

ACADEMIE DE LYON

UNIVERSITE LUMIERE LYON II



FACULTE DES SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET SOCIALES

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
EN IRAN :
ECOLE "TALABEGUI" ET UNIVERSITE
ETUDE COMPARATIVE
1852-1978

THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE
DE SCIENCES DE L'EDUCATION

PAR

KAMAL DORRANI

622329

DIRECTEUR DE RECHERCHE
Mr Le Professeur **GUY AVANZINI**

1987



7) LES LIEUX DE L'ECOLE "TALABEGUI".....	82
C) L'ECOLE "TALABEGUI"(MADRASSA): LES CONDITIONS HISTORIQUES ET LES RAPPORTS POLITICO-IDEOLOGIQUE DE SA FORMATION.....	86
1) LES CENTRES D'ENSEIGNEMENT ET LE ROLE POLITICO- IDEOLOGIQUE DES ABBASSIDES (750-1258).....	86
2) INFLUENCE TURQUES (GHAZNEVIDES ET SALJUKIDES) DANS L'EMPIRE MUSULMAN: NOUVEAU COURANT POLITICO- IDEOLOGIQUE ET NOUVELLE ERE DE L'ENSEIGNEMENT "TALABEGUI" (999-1220).....	88
3) DE L'INVASION MONGOLE JUSQU'AU CONTACT DE L'IRAN AVEC L'OCCIDENT (XIII-XIX).....	90

<u>DEUXIEME CHAPITRE: SYSTEME UNIVERSITAIRE: GENESE ET EVOLUTION.....</u>	94
A) LES RAPPORTS DE L'IRAN AVEC LES GRANDES PUISSANCES A L'EPOQUE DE LA DYNASTIE QADJAR (A PARTIR 1825)....	95
I) LA SITUATION POLITICO-SOCIALE DE L'IRAN AU MOMENT DE SA PRISE DE CONTACT AVEC L'OCCIDENT COLONIALE....	96
2) L'ENJEU ET L'INFLUENCE RUSSE.....	99
3) L'ENJEU ET L'INFLUENCE ANGLAISE A PARTIR DE 1800...I02	
4) L'ENFLUENCE POLITIQUE ET CULTURELLE DE LA FRANCE A PARTIR DE 1839.....	I05
B) REPERCUTION DES RELATIONS DE L'IRAN AVEC L'OCCIDENT: L'AVENEMENT DE L'ECOLE ET DE L'UNIVERSITE DE TYPE EUROPEENNE (1852).....	III
I) LA NAISSANCE DE L'ECOLE PRIMAIRE DE TYPE OCCIDENTALE EN IRAN (1837).....	II4

- 2) LA PREMIERE ECOLE DE TYPE EUROPEEN CREEE PAR
LES IRANIENS EN 1889.....II9
- 3) NAISSANCE DE LA PREMIERE ECOLE SUPERIEUR
OCCIDENTALE DAR-AL-FOUNOUN EN 1852.....I23
- 4) LA NAISSANCE DE L'UNIVERSITE DE TEHERAN(1935).....I33

DEUXIEME PARTIE: L'ETUDE COMPARATIVE DES DEUX SYSTEMES

D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN IRAN:

- SYSTEME "TALABEGUI", STSTEME UNIVER-
SITAIRE (1968-1977).....I53

PREMIERE CHAPITRE: ORGANISATION BUDGETAIRE ET ADMINIS-

TRATIVE DES DEUX SYSTEME D'ENSEIGNEMENT

SUPERIEUR.....I57

- A) ORGANISATION BUDGETAIRE ET ADMINISTRATIVE
DU SYSTEME " TALABEGUI".....I58
 - 1) FINANCEMENT DU SYSTEME "TALABEGUI".....I59
 - 2) GESTION ADMINISTRATIVE DU SYSTEME "TALABEGUI".....I72
- B) ORGANISATION BUDGETAIRE ET ADMINISTRATIVE DU
SYSTEME UNIVERSITAIRE.....I76
 - 1) FINANCEMENT DU SYSTEME UNIVERSITAIRE.....I76
 - 2) ADMINISTRATION DU SYSTEME D'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITAIRE.....I85
- C) TABLEAU COMPARATIVE DES DEUX SYSTEMES.....203

DEUXIEME CHAPITRE: STRUCTURE D'ENSEIGNEMENT DES DEUX

SYSTEMES.....206

A) STRUCTURE D'ENSEIGNEMENT "TALABEGUI".....	208
1) DIVISIONS ET NIVEAUX D'ETUDES.....	209
2) BRANCHES ET FILIERES D'ETUDES.....	214
B) STRUCTURE D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE.....	222
1) DIVISIONS ET FILIERES D'ETUDES.....	222
2) BRANCHES ET FILIERES D'ETUDES.....	230
C) TABLEAU COMPARATIVE DES DEUX SYSTEMES.....	248

TROISIEME CHAPITRE: LES ACTEURS DES DEUX SYSTEMES

D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.....	251
A) DU SYSTEME "TALABEGUI"	252
1) LES ENSEIGNANTS.....	252
2) LES ETUDIANTS.....	257
B) DU SYSTEME UNIVERSITAIRE.....	266
1) LES ENSEIGNANTS.....	266
2) LES ETUDIANTS.....	275
C) TABLEAU COMPARATIVE DES DEUX SYSTEMES.....	287

QUATRIEME CHAPITRE: LES FINALITES DES DEUX SYSTEMES

D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.....	291
A) LES FINALITES, BUTS ET OBJECTIFS DU SYSTEME "TALABEGUI".....	293
B) LES FINALITES, BUTS ET OBJECTIFS DU SYSTEME UNIVERSITAIRE.....	300
C) TABLEAU COMPARATIVE DES DEUX SYSTEMES.....	312

TROISIEME PARTIE: PERSPECTIVE DE L'ENSEIGNEMENT

<u>SUPERIEUR POUR L'IRAN</u>	315
------------------------------------	-----

<u>PREMIERE CHAPITRE: CARACTERISTIQUES DES DEUX SYSTEMES</u>	
D'ENSEIGNEMENT.....	319
<u>DEUXIEME CHAPITRE: MISSION FONDAMENTALE ET SOCIALE DE</u>	
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.....	342
<u>TRIOSIEME CHAPITRE: L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR FACE AUX</u>	
NOUVELLES EXIGENCES MATERIELLES ET	
SPIRITUELLE DE LA SOCIETE	
D'AUJOURD'HUI.....	362
<u>CONCLUSION GENERALE: DE LA NECESSITE D'UNE POLITIQUE</u>	
<u>DE RECHERCHE EN EDUCATION.....</u>	375
<u>ANNEXE.....</u>	386
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	412
<u>TABLE DES MATIERES.....</u>	440

DONNEES GEOGRAPHIQUES : PHYSIQUES ET HUMAINES

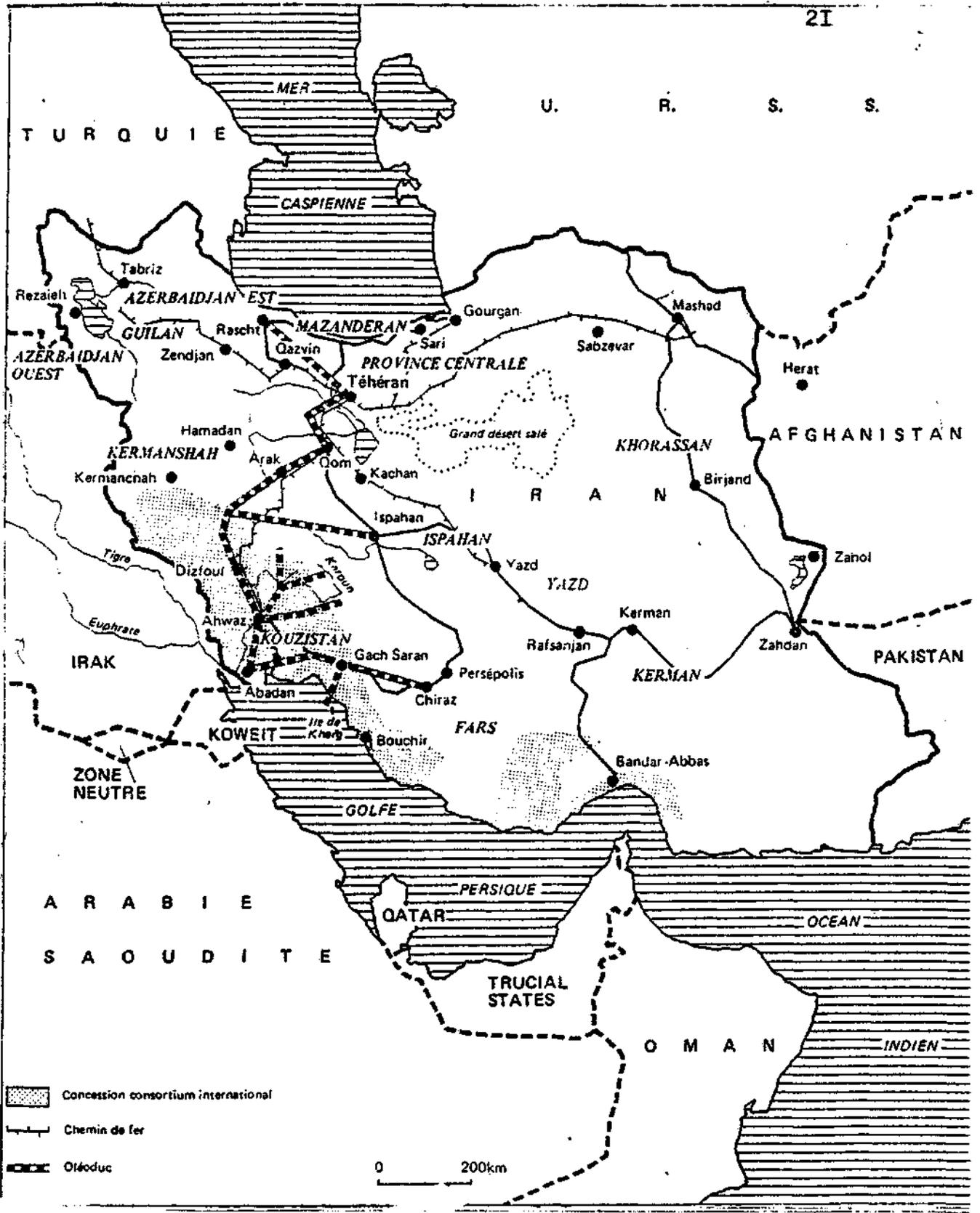


Fig N°I--Carte de l'Iran

LA DOCUMENTATION FRANCAISE. "L'Iran et les pétrodollars".
 Notes et études documentaire. Paris, N°4.188-4.189, 15 mai
 1975, P.4

Le plateau Iranien est un triangle pris entre deux dépressions, le golfe persique au Sud et la mer caspienne au Nord (cf fig. No 2). Comme un pont jeté entre l'Asie centrale et l'Asie antérieure, il forme un promontoire qui relie les steppes de l'Asie intérieure aux plateaux de l'Asie Mineure et, au-delà de celle-ci, à l'Europe. Cette situation explique le rôle historique que fut appelé à jouer le plateau au cours des millénaires de l'histoire de l'humanité.

Ce triangle est délimité par des montagnes qui s'élèveront autour d'une dépression centrale, désertique aujourd'hui, et qui est le fond d'une mer desséchée. Les montagnes de l'Ouest ou de Zagros étirent du Nord-Ouest au Sud-Est, sur plus de 1000 kilomètres de longueur et 200 de largeur, une chaîne haute de 1000 à 1700 mètres, à multiples plis parallèles qui cachent des vallées longues de 50 à 100 kilomètres et larges de 10 à 20. (cf. Fig No 2 et 3).

La partie septentrionale du triangle est marquée par la chaîne de l'Elbourz, avec son pic de Démavend dépassant 5600 mètres, et qui borde le Sud de la mer Caspienne en épousant sa courbe. C'est une haute et étroite barrière qui sépare la bande côtière avec sa végétation luxuriante, des régions désertiques du centre.

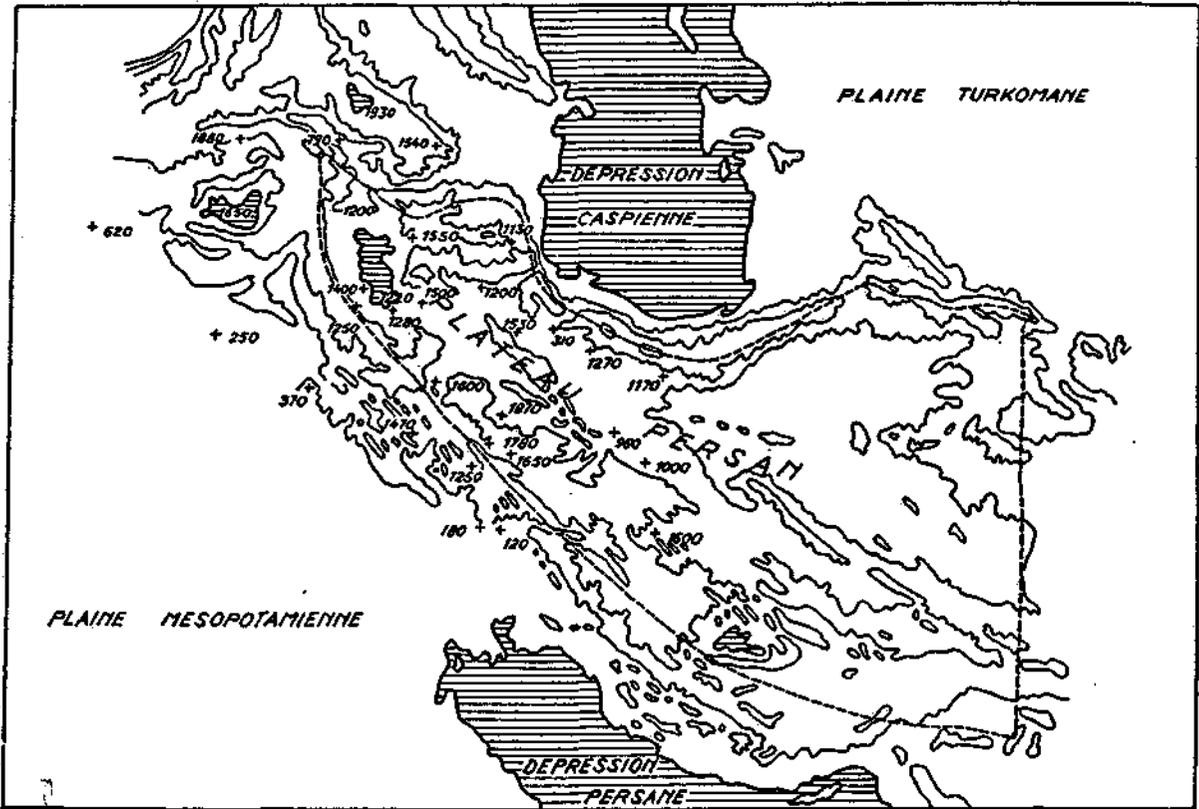


FIG. N°2 — Relief du Plateau Iranien

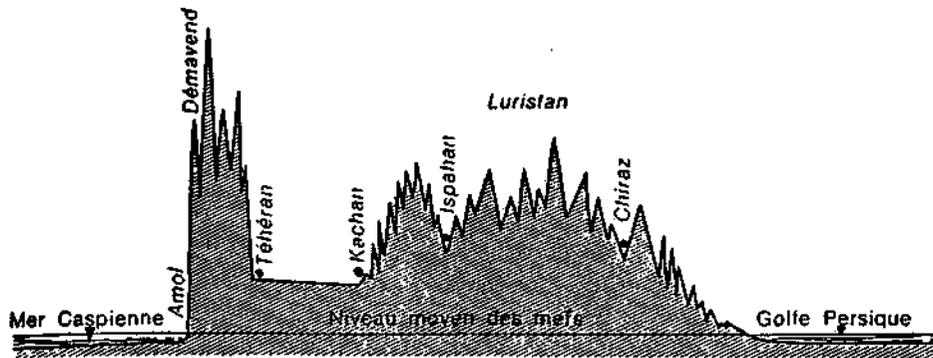


FIG. N°3 — Coupe du Plateau Iranien entre le golfe Persique et la mer Caspienne.

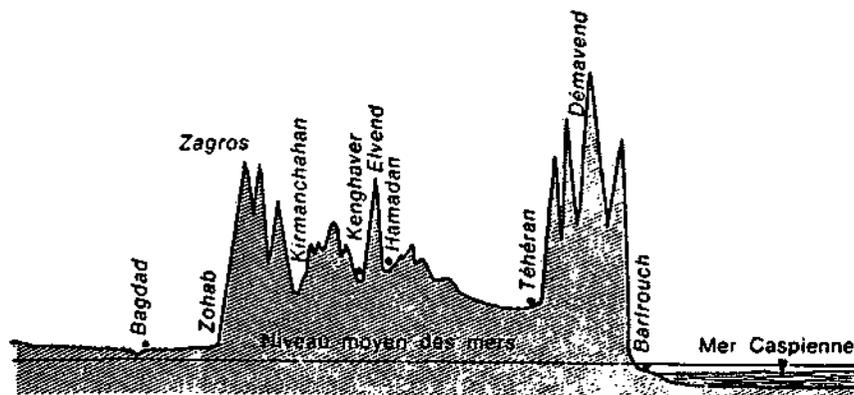


FIG. N°4 — Coupe du Plateau Iranien entre Bagdad et la mer Caspienne.

A son extrémité occidentale, l'Elbourz atteint l'Azerbaïdjan iranien dont le centre est occupé par le lac salé d'Urmia. (cf. fig.No 2 et 3)

A l'Est, la chaîne de l'Elbourz forme les montagnes de KHORASSAN, pas très élevées et d'un passage facile. Enfin, aux montagnes de bordure appartient la chaîne du Sud, appelée la chaîne du MAKRAN, qui est une rangée d'arrêtes percées de deux passages, l'un vers Bandar-Abbas, port jadis très prospère sur le golfe d'Oman, l'autre vers l'Est, le Béloutchistan et Quetta. Dans la partie centrale du plateau que traversent deux chaînes intérieures, s'étend une grande dépression désertique, la plus sèche du monde, qui se divise en Dacht-é Kavir au Nord et Dacht-é Lut au Sud. (1)

En 1980, l'Iran comptait 38,8 millions d'habitants avec une densité de 23 habitants au km². On estime sa population en l'an 2000 à 61 millions. (2) La population urbaine représente 50 % ; l'espérance de vie est de 59 ans. 50 % des adultes sont alphabétisés.

La consommation annuelle d'énergie par habitant en kilogrammes -équivalent- charbon est de 1141 et l'apport en calories par jour et par habitant est de 3138 en 1977. (3)

(1) Les propos développés dans ce paragraphe s'inspirent largement de : R.GHIRSHMAN, L'Iran des origines à L'Islam, 1976, P.15 et S.

(2) Dans le dernier recensement de population effectuée à la fin de 1986, L'IRAN compte désormais plus de 48 millions de personnes (48,089,597) (source : Keyhan HAVAEIY - 12 novembre 1986)

(3) Rapport sur le développement dans le monde en 1982, Banque mondiale, Washington D.C. annuel.

En 1976, 55 % de la population avait moins de 20 ans et la population était de 33.666.000 habitants. 8.700.000 personnes étaient censées occuper un emploi, dont :

- 34,2 % dans l'agriculture, la pêche et les forêts.

- 39,3 % dans le pétrole, les mines, l'industrie, l'artisanat, la construction et les transports.

- 26,5 % dans le commerce, la banque, les services et l'administration.

Le territoire iranien couvre une superficie totale de 1.645.000 kilomètres carrés, 9 % du territoire sont situés au dessous de 300 mètres d'altitude et 36 % au-dessus de 1500 mètres. La pluviométrie annuelle moyenne est de 300 à 500 mm ; elle varie, de 10 mm dans le désert central à plus de 2 000 mm au bord de la mer Caspienne.

En 1974, 16.000.000 d'hectares étaient consacrés à l'agriculture (soit 10 % de la superficie totale).

La production de pétrole brut était de 276 000 000 de tonnes en 1977 (52.000.000 de tonnes en 1960).

En 1976, le produit national brut se décomposait officiellement comme suit :

- Agriculture	: 10 %
- pétrole	: 40 %
- Industrie et mines	: 18 %
- Services	: 32 %

(cf. Fig. N° 5 - carte de l' Iran)

L'unité monétaire officielle est le rial. Le toman qui vaut 10 rials est utilisé dans la vie courante. En

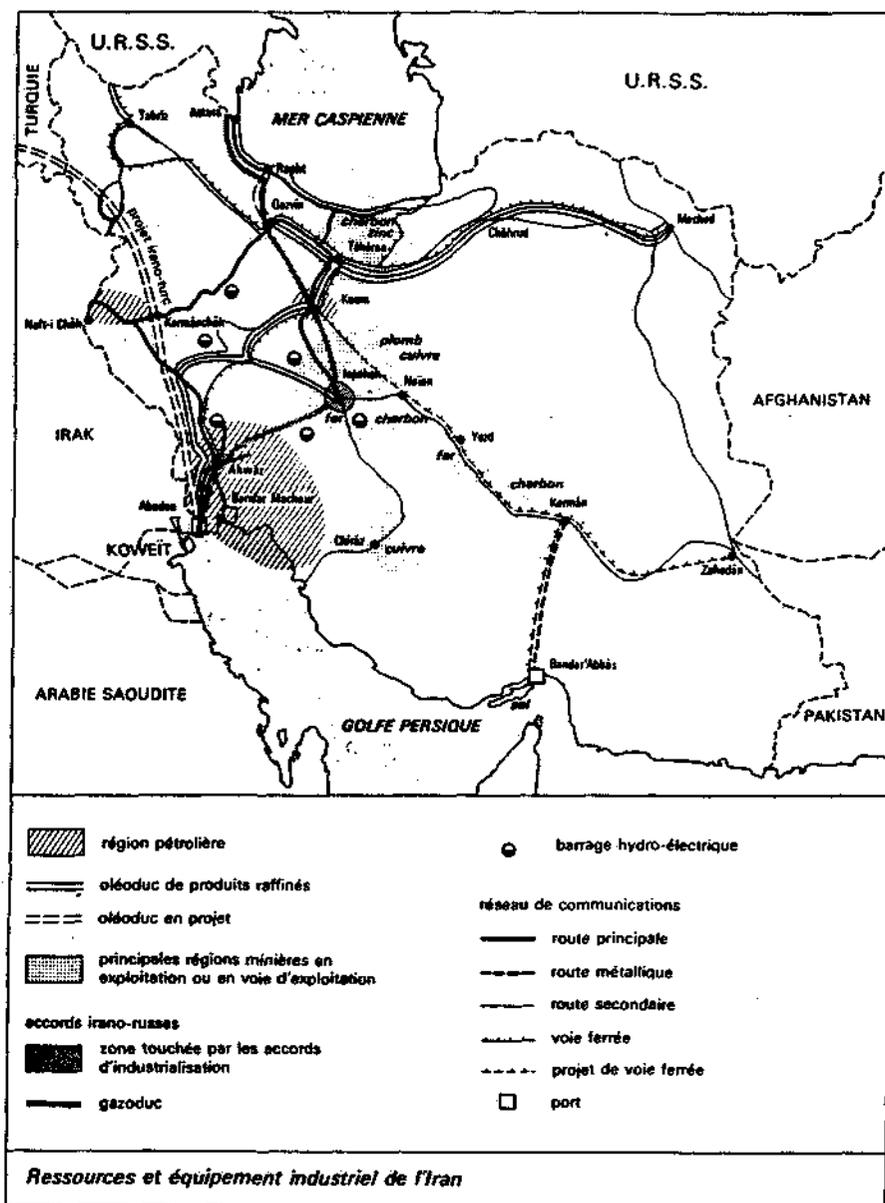


FIG.N°5-Carte de l'Iran

Source: Encyclopaedia Universalis, Corpus IO, Art. Iran, par Xavier de Planhol, 1984, P.140

1984, 1 franc français vaut environ 10,70 rials.

L'Iran est situé au carrefour des terres, des peuples et des influences, de la Turquie, de la Russie, des pays arabes, de l'Inde et, déjà, de la Chine. Vieux pays, sans cesse envahi au passé lointain, encore occupé, pendant la deuxième guerre mondiale, par les armées alliées, l'Iran garde les traces de quelques uns des traits de ses proches ou plus lointains voisins.

La situation géographique permet à l'Iran de jouer un rôle de grande puissance. Avec une superficie supérieure à celle de l'Europe des neuf, il a une frontière septentrionale de près de 2000 kilomètres avec l'URSS. A l'Est, il avoisine l'Afghanistan, qu'un coup d'état a doté en avril 1978 d'un régime pro-soviétique, et le Pakistan à la stabilité très incertaine. A l'Ouest, se trouvent la Turquie et l'Irak. Au Sud-Ouest, il est le riverain oriental du golfe persique du ARVAND-ROUD, (Chatt-el-Arab) au détroit d'Ormouz. Enfin, 2000 kilomètres de rivages de l'Océan Indien constituent sa limite la plus méridionale. (cf. Fig. N°1 - carte de l'Iran)

1) DIFFERENTES RELIGIONS :

L'Iran est un état musulman où le rite chiite est suivi par 90 % de la population. On compte plus d'un demi-million de musulmans sunnites (au Kurdistan, Balouchestan, Khuzestan, Turkomen Sahrah).

Les confessions minoritaires en Iran, ont droit de citées :

- Les juifs dont les communautés remontent aux temps bibliques, sont environ 50. 000 .
- Les Arméniens sont de 50 à 60. 000 .
- Les chrétiens (environ 120.000) sont surtout représentés par les Chaldéens.

Quelques chrétiens nestoriens (22.000 ?) rappellent l'importance qu'avait eu en Iran, jusqu'à la conquête de Tamerlan, l'Eglise nestorienne de Perse.

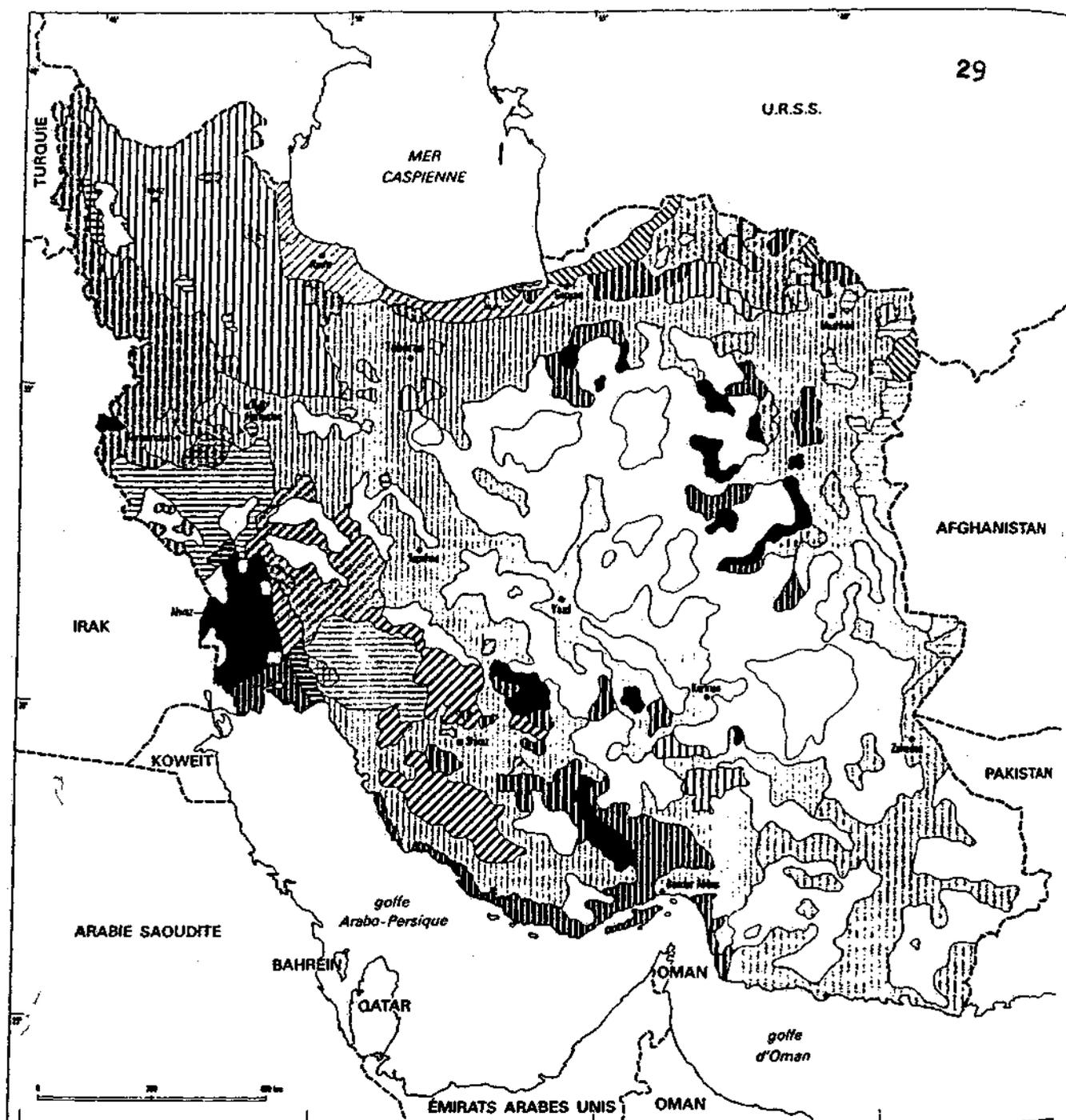
Les zoroastriens qui représentent l'étonnante survivance de la foi des premiers Aryens, professent toujours Ahurâ Mazda et la philosophie de Zarathoustra (aussi appelé Zoroastre).

2) IRAN : UNE MOSAÏQUE D'ETHNIES ET DE DIALECTES

"La famille des langues iraniennes comprend le persan, le tadjik, l'afghan (pashtou), l'ossète, le kurde, le tâti, le tâlesi, le baloutchi, les langues pamériennes... Ainsi qu'une série d'autres langues et dialectes répandus sur les territoires de l'Iran actuel, de l'Afghanistan, de l'Asie centrale, du Pakistan et d'autres états orientaux." (1)

Le persan (contemporain) est répandu principalement sur le territoire de l'Iran actuel, en tant que langue

(4) IOSIF M. ORANSKIJ Les langues iraniennes. , institut d'études iraniennes de l'université de la Sorbonne Nouvelle, 1977, P.7.



groupes iraniens		groupes turcs		autres	
	Persans		Azeri, Shahsavan, Afshar		Arabes et Persans
	Tâleshî		Qashqâ'î		Arabes et Lurs
	Gilânî		groupes turcs du Nord et du Sud de l'Iran		Arabes et Bakhtyâris
	Mâzandarâni		Turkmènes		Arabes et Baloutches
	Lurs		Arabes		Persans et Lurs
	Kurdes		Arméniens		Persans et Bakhtyâris
	Bakhtyâris				Persans et Kurdes
	Baloutches				Persans et Azeri, Shahsavan, Afshar
	autres				Persans et autres

Répartition des groupes ethniques (d'après Iran Grundzüge einer geographischen Landesbunde, Eckart Ehlers).

FIG.N°6-Carte de l'Iran
Source: Idem P.I50

officielle, langue littéraire et langue obligatoire dans l'enseignement.

Le Pashtou en Iran, est parlé dans le Baloutchestan et le long de la frontière irano-afghane. (cf. Fig. N°6 - carte de l'Iran)

Le kurde est répandu en Iran, au long de la frontière irano-irakienne et irano-turque ; On trouve également le kurde en URSS, en Turquie et en Irak. Le nombre de kurdes iraniens a été évalué à 4.521.280 pour l'année 1970, selon "Monthly Bulletin of statistics".

Au territoire où le kurde est répandu, confine au Sud, la zone des dialectes lori et bakhtiari ; en tout, en 1976, il y avait environ 3 millions de personnes. Le baloutchi est répandu principalement dans le territoire de la province historique du Baloutchistan qui doit son nom aux populations qui l'habitent ; il se situe actuellement en partie en Iran et au Pakistan. Le baloutchi se trouve en Iran dans le Kerman, le Lorestan, le Sistan et le Khorassan. "Le nombre totale des baloutchis atteint approximativement 1,5 à 2,5 millions de personnes en 1959." (1) (cf. Fig N° 6 - carte de l'Iran)

Hors des frontières de l'URSS, le tâlechi se trouve au nord-ouest et dans les zones montagneuses à la frontière irano-soviétique. "Le nombre de personnes qui parlent le tâlechi en 1976 s'élève à environ 220000, parmi lesquelles,

(5) IOSIF M. ORANSKIJ. op. cit. P.146

environ 150.000 sont en territoire soviétique." (2) Les tâlechi connaissent aussi, à part leur langue maternelle, l'azeri. Le guilaki, dialecte sans écriture, se situe le long du rivage méridional de la mer Caspienne. "On évalue le nombre total des locuteurs à approximativement 3 millions en 1976."(3) Il y a beaucoup d'autres dialectes en Iran. Les plus importants sont le turc-azeri en Azerbaïdjan et le turc-mongol au Khorassan. (cf. Fig. N° 6 - carte de l' Iran)

3) DIVERSITE REGIONALE : (cf. Fig. N° 7 - carte de l'Iran)

L'Iran compte de nombreuses régions, dont les plus importantes sont :

- L'Azerbaïdjan (l'ancienne Médie, la province "turque" du nord-est)
- Le Khorassan (au nord-est), le "pays du soleil levant"
- Les trois provinces de la Caspienne (Guilan, Mâzanderan et Gorgân)
- A l'ouest, les monts des kurdes (Kurdistan) et des Lors (Lorestan).
- Au sud-ouest, l'ancienne Susiane, actuel Khuzestan, pays du pétrole.
- Au centre-sud, Fârs et Kerman.

(6) Idem. P. 154

(7) Ibid. P. 157.

- A l'est, le Sistan.

- Au sud, la côte du golfe Persique avec les ports et les îles de Hormuzgan.

Pour le reste, on nomme la province du nom de sa capitale : TEHERAN, ISPHAHAN, QOM, HAMADAN, ...

Le centre-est de l'Iran est occupé par un immense désert salé, le Dacht-é-Kavir.

Zone intermédiaire entre l'Europe, l'Asie orientale et l'Afrique noire, l'Iran jouit des avantages des points de passage obligés et en subit également les inconvénients. Aussi, l'importance stratégique et économique de cette plaque tournante, n'a-t-elle cessé d'être au centre des tensions internationales depuis l'antiquité, mais surtout depuis le début de la seconde guerre mondiale.